

plaît de qualifier de libérales, à cause de rapports équivoques et lointains qu'elles ont avec le libéralisme, mais ces théories qui en sont l'essence et sont en opposition avec les doctrines de l'Eglise catholique. Plus on avancera, plus les ennemis de Dieu et de l'Eglise prendront d'influence au sein du parti libéral, lui souffleront la haine de l'autorité, le grouperont dans une forte coalition contre la religion de Jésus-Christ. Peu à peu, comme dans les autres pays, ceux qui aiment l'Eglise se retireront du parti libéral : il n'y restera plus, au bout d'un certain temps, qu'une bande de sectaires possédés d'un même esprit d'impiété. Le parti libéral se trouvera à la fin homogène par la profession unanime du pur libéralisme.

Mais dès maintenant, le parti libéral est le *véhicule* et l'*instrument* du libéralisme. Car, s'il s'y rencontre des libéraux honnêtes qui ne veulent point de la guerre à l'ordre surnaturel, il s'y trouve beaucoup de libéraux sectaires qui sont possédés de l'esprit libéral le plus pervers. Les *vrais chefs* du parti, non pas ceux qui sont jetés sur la scène officielle par le jeu des habiles ou à cause de leur faconde, mais ceux qui ont la direction *effective* du parti, sont des ennemis à outrance de l'Eglise catholique. Derrière eux marchent une multitude de soldats qui, à un degré ou à un autre, ont l'esprit des vrais chefs et exécutent leur plan. Ceux-là mêmes qui sont entrés dans le parti par le hasard des circonstances, plutôt que par suite d'attaches aux doctrines libérales, servent la secte par leur influence, par leur argent et même par leurs vertus : ils servent d'enseigne pour tromper le public. Le parti, dans son ensemble, demeure une grande machine de guerre dressée contre l'Eglise. C'est là que s'élaborent toutes les lois, toutes les mesures administratives, toutes les manœuvres qui seront ensuite produites au dehors contre l'influence du clergé, contre les ordres religieux, les écoles catholiques et tout l'ensemble des institutions chrétiennes. Le parti libéral est l'officine où se forgent les armes destinées à combattre Jésus-Christ et son Eglise. Le parti libéral est le camp où se recrutent et se forment les soldats de la guerre antichrétienne. Le parti libéral est la *source* et le *canal* du libéralisme pour tout le pays.

AU CANADA, LES CATHOLIQUES DOIVENT ILS SE SÉPARER DES DEUX PARTIS POLITIQUES QUI DIVISENT LE PAYS, A SAVOIR LES CONSERVATEURS ET LES LIBÉRAUX, ET CONSTITUER, ENTRE LES DEUX, UN TIERS PARTI, DISTINCT DE L'UN ET DE L'AUTRE ?

Une question a été souvent agitée au Canada dans ces dernières années : Faut-il que les catholiques demeurent *unis aux conservateurs*, comme ils l'ont été généralement jusqu'ici ? Ou